

25 janvier 2026 – Conférence en ligne

QUE LA PAROLE DU CHRIST HABITE EN VOUS **(Col 3,16)**

Introduction

par Ernesto Borghi

coordinateur de la sous-région CBF Europe du Sud et de l'Ouest

bibliste (Faculté de théologie de Naples / Institut supérieur des sciences religieuses de Trente)

En ce septième Dimanche de la Parole de Dieu intitulé «Que la parole du Christ habite parmi vous», à partir de Colossiens 3,16, en tant que Fédération biblique catholique, nous avons pensé ne pas considérer cela uniquement comme une invitation passionnée de l'auteur de cette lettre du Nouveau Testament, mais avant tout comme une responsabilité qui peut être assumée par toute personne qui pense et dit croire en Dieu et en Jésus-Christ.

Comment faire entrer la Parole du Christ, c'est-à-dire l'amour fraternel le plus concret et le plus quotidien, dans notre vie et dans celle des autres?

Si nous retraçons toute la révélation biblique, en particulier à cette étape de l'histoire humaine où l'injustice et l'égoïsme semblent être des conditions de plus en plus répandues, nous sommes alors confrontés à ce qui est un appel constant : aimer Dieu est un choix effectif basé sur le fait que l'on veut vraiment le bien pour soi-même et pour les autres. Sans contrainte ni obligation, mais en se demandant constamment quel sens peut avoir la vie quotidienne sans une pratique de l'amour libre et ouvert, intelligent et passionné. La Parole de Dieu est, en dernière analyse, Jésus-Christ, c'est-à-dire la présence de l'amour dans l'existence de tous ceux qui s'ouvrent à cette logique de vie. Il s'agit d'une Parole sage et vivifiante, sur laquelle il faut réfléchir toujours mieux et toujours plus, jour après jour.

Dans cette perspective, nous avons demandé à trois collègues et amis, originaires de trois continents différents - Adrian Graffy d'Europe, Adrian Taranzano d'Amérique du Sud et Nicoletta Gatti pratiquement d'Afrique - de nous proposer quelques réflexions sur deux textes bibliques très éloquents sur le sujet - Sagesse 18,14-16 et Colossiens 3,5-17 - et sur les moyens de faire entrer efficacement la Parole de Dieu dans la vie de chacun. Notre Fédération biblique catholique existe et a un sens si elle parvient à collaborer à un objectif essentiel à l'action et à l'existence même de l'Église de Jésus-Christ: faire de la Parole de Dieu contenue dans les Écritures bibliques un point de référence toujours plus important pour la vie du plus

grand nombre possible de personnes dans le monde. La Fédération Biblique Catholique a une portée mondiale, ses ressources économiques sont certes plus limitées qu'il ne serait utile et nécessaire, mais son travail depuis plusieurs décennies est d'autant plus significatif qu'il est le fruit d'une interaction cordiale et créative entre de nombreuses personnes de nationalités, de langues et de cultures différentes.

Chacun des trois collègues s'exprimera dans sa langue maternelle et le texte de son intervention est disponible, comme la Fédération l'a fait lors des cinq initiatives précédentes pour «Le Dimanche de la Parole de Dieu», de 2020 à aujourd'hui, dans trois autres langues.

Présentation des interventions

Nous donnons tout d'abord la parole à **Adrian Graffy**, né à Ilford (Angleterre) en 1950, ordonné prêtre pour le diocèse de Brentwood en 1974. Il est directeur du site web www.whatgoodnews.org. Depuis 2014, il est membre de la Commission biblique pontificale. Son intervention s'intitule «FOR A WORD OF WISDOM (Sagesse 18,14-16)».

Le deuxième intervenant de notre rencontre est **Adrian Taranzano**. Né à Balnearia (Argentine) en 1974, il est marié et père d'un enfant. Il enseigne actuellement l'exégèse à l'ISCR de la Faculté de théologie de l'Université catholique de Valence et est collaborateur scientifique à la Faculté de théologie de l'Université Ludwig-Maximilian de Munich. Le titre de son intervention est « Pour une parole de vie (Colossiens 3,5-17) ».

Conclut la série des intervenants **Nicoletta Gatti**, née à Rovereto (Italie) en 1961. Elle vit depuis trente ans en Afrique. Elle réside depuis vingt ans au Ghana, où elle se consacre à l'enseignement universitaire dans les domaines de l'herméneutique africaine et de la théologie biblique (Département d'études religieuses, Université du Ghana, Legon).

Le titre de son intervention est «Pour une utilisation pastorale de la Parole». contexte culturel ghanéen.

Conclusions et perspectives d'avenir

par **Ernesto Borghi**

Ce que nous avons pu entendre dans les paroles de trois collègues riches en compétences techniques et en passion pédagogique nous a fait comprendre, me semble-t-il, que nous n'avons pas de temps à perdre. Qu'est-ce que je veux dire? Que la relation avec la Parole de Dieu contenue dans les Écritures bibliques est un trésor trop important pour ne pas être au centre de la formation chrétienne, à tous les âges et

dans tous les milieux ecclésiaux. Trop souvent, on consacre une énergie et un temps excessifs à des initiatives de formation clairement dépassées par les défis spirituels et culturels de notre époque. Il faut vraiment se demander aujourd'hui ce qui, dans la formation et l'éducation religieuses, a une valeur limitée ou n'en a pas, et comment changer efficacement la réalité. Le doctrinalisme et le moralisme doivent être totalement abandonnés. Éduquer à l'amour de soi et des autres à travers une lecture sérieuse et existentielle des textes bibliques est un impératif vraiment catégorique à notre époque.

Nous disposons de possibilités technologiques comme jamais auparavant dans l'histoire. On peut imaginer des synergies interconfessionnelles très importantes. Ce sont des conditions qui peuvent permettre de multiplier les occasions de confrontation entre les paroles bibliques et la vie d'aujourd'hui et de demain. Tout dépend cependant de notre volonté de prendre au sérieux, c'est-à-dire de considérer comme faisant autorité, le discours que de nombreux passages bibliques proposent sur l'expression de la justice pour tous, au-delà de toute forme d'égoïsme et d'irresponsabilité envers les autres et l'environnement naturel.

Laisser entrer en nous la Parole du Dieu de Jésus-Christ n'est pas un choix facile à accepter. L'auteur de la lettre aux Colossiens a esquissé un cadre éthique qui fait référence à une existence d'une grande intensité relationnelle. Et ceux qui recherchent une vie tranquille, où croire signifie accepter sans réfléchir tout ce que propose telle ou telle autorité religieuse ou politique, ne font manifestement pas partie de ceux qui ont la Parole du Christ en eux.

Liberté de conscience, recherche des valeurs spirituelles, attention au développement économique propre et à celui des autres : tels sont quelques-uns des aspects d'une vie ouverte aux paroles divines contenues dans les Écritures bibliques. Pensons-y, en ce septième dimanche de la Parole, initiative voulue par un évêque de Rome qui a fait du soin de l'autre, surtout s'il est pauvre et sans défense, l'une des caractéristiques de son ministère.

Et ce sont là des caractéristiques que nous devons nous efforcer de partager au maximum, si nous voulons essayer d'être des croyants en Jésus-Christ vraiment crédibles, tant en tant qu'individus qu'en tant que communauté ecclésiale.

Bon dimanche de la Parole 2026 à toutes et à tous !